

Mobilisation anti-CPE

A l'occasion de ce 7^{ème} Podcast, en ce vendredi 24 mars, je voudrais évoquer la mobilisation anti-CPE. Nous le constatons tous, tant dans la rue qu'au travers des médias, le mouvement d'hostilité au Contrat Première Embauche ne s'essouffle pas. Difficile de dire s'il se renforce. Mais force est de constater qu'il change de visage depuis ces deux dernières semaines.

Dans les universités tout d'abord, la mobilisation reste forte. A Grenoble, depuis maintenant quelques semaines, les Assemblées Générales se succèdent, à l'UPMF, à Stendhal, à Sciences PO, à l'IUT... Et les opérations de blocages ne cessent d'être reconduites.

La galerie des amphis de l'UPMF par exemple, à l'allure de squat, est occupée par des grévistes, souvent syndicalistes et intermittents du spectacle plus qu'étudiants... Quelques heurts ont malheureusement été déplorés, entre grévistes « bloqueurs » et étudiants sans doute majoritaires, soucieux d'exercer leur droit à aller en cours. De droit, il en est question justement, après que le tribunal administratif ait prononcé l'illégalité de l'occupation des locaux des universités. Chacun des occupants pourra donc désormais faire l'objet de poursuites judiciaires, et une astreinte journalière a été également instituée.

Dans la rue, l'ambiance est aussi différente depuis quelques jours... Hier soir, dans le centre-ville, de la Place de Verdun à la rue Félix Poulat, des affrontements violents ont opposé les forces de l'ordre aux manifestants, dont les rangs étaient grossis, en fin de soirée, par des bandes de casseurs honnêtement peu motivées, il faut bien le dire, par le CPE.

De 17 heures à 20 heures environ donc, des heurts ont donc violemment opposé les manifestants aux CRS, impliquant souvent dans les affrontements des passants désemparés et affolés. Bilan de la soirée : Des véhicules brûlés ou sérieusement endommagés, des boutiques saccagés, plusieurs opposants au CPE et des CRS blessés, et des mises en garde à vue. Triste constat qui ne fait que confirmer la radicalisation du mouvement depuis ces dernières semaines, et qui laisse également craindre le pire pour les jours à venir et notamment la manifestation de mardi prochain. De mon côté, j'appelle tout le monde à rester prudent et pondéré dans ses réactions, qu'elles soient favorables ou défavorables au CPE. Toutes les opinions sont respectables, dès lors qu'elles sont prononcées dans le respect de chacun et de la démocratie. Il faut donc veiller à garder la raison, en toutes circonstances.

Sur le fond du problème, je ne peux que réitérer et maintenir mes propos sur le CPE tenus sur le blog il y a deux ou trois semaines. Je ne peux comprendre un tel acharnement sur la supposée « précarité » instaurée par le CPE, alors même que 20 % des jeunes sont victimes du chômage ! Quiconque a connu le chômage, les périodes de stage ou d'intérim, ne pourra que se réjouir des opportunités d'emploi offertes par la flexibilité du Contrat Première Embauche, dont les garanties en termes d'indemnisation de licenciement, de formation continue, de facilités de logement, sont trop souvent occultées et ignorées. Le CPE représente donc une véritable chance pour l'emploi des jeunes.

Pour autant, comme je l'avais déjà dit, en aucun cas il n'éradiquera, seul, le chômage en France. Le CPE n'est pas une solution miracle. Il ne sera d'ailleurs réellement efficace que s'il s'intègre dans le cadre global d'une politique de lutte contre le chômage ambitieuse, à destination de tous les Français, quelle que soit leur âge, leur sexe, leur secteur d'activité, leur origine ou leur condition sociale.

Compte-tenu de l'ampleur de la mobilisation, il me paraît incontournable d'ouvrir des négociations avec les partenaires sociaux dans l'optique d'un aménagement du CPE et d'une sortie de crise que nous

souhaitons tous. Car il est désormais de la responsabilité de tous d'éviter que la crise ne dégénère. Dominique de Villepin, le Premier Ministre, a fait la preuve de son ouverture en conviant les syndicats étudiants à une rencontre demain. En dépit de l'hostilité de certains d'entre eux, gageons que l'issue de cette réunion sera positive, en faveur de l'emploi des jeunes, comme les contacts d'hier avec les autres syndicats ont démontré, malgré les difficultés, que le dialogue était possible.